

Avant dernier dimanche de l'année liturgique



Liturgie d'entrée

Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Dans ta maison je suis heureux. Elle est le désir de mes yeux ; Ici je cherche ta présence. Longtemps mon cœur t'a réclamé ; Sa joie est de te retrouver ; Il crie à toi plein d'espérance. Ainsi revient en la saison Le passereau vers la maison.

Heureux qui grave dans son cœur Le chemin qui mène au Seigneur, Le chemin de l'humble service. Pour lui la source jaillira Et l'eau du ciel l'arrosera Dans la vallée la plus aride. Dieu guidera jusqu'à la fin, Au long des jours, le pèlerin.

Qui veut sur ton bras s'appuyer A pour soleil, pour bouclier Le rayonnement de ta grâce. Le dernier de tes serviteurs Enfin découvre son bonheur A se tenir devant ta face. Dans ta maison, un jour vaut mieux Que mille jours en d'autres lieux. (Psaume 84)

Demande de pardon

Dieu notre Père,
tu t'es fait connaître comme un Dieu d'amour.
Tu attends de nous, que nous t'aimions
de tout notre cœur,
de toutes nos forces et de toutes nos pensées,
et que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes.

Nous venons à toi tels que nous sommes
avec notre manque d'amour
et nous tendons nos mains vers toi.
Seigneur, écoute et prends pitié !

Silence

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dans l'Écriture, Dieu déclare :
Mes bontés ne sont pas épuisées,
mes compassions ne sont pas achevées.

Elles se renouvellent chaque matin.

Car inlassable est ma fidélité.

Avec confiance, marchons à la suite du Seigneur.

Louange

P:  Ky - ri - e, e - lei - son.

A:  Sei - gneur, prends pi - tié.

P:  Chris - te, e - lei - son.

A:  Christ, prends pi - tié de nous.

P:  Ky - ri - e, e - lei - son.

A:  Seigneur, prends pi - tié de nous.

P:  Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A:  Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A:  Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -
ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
ra - ble.
sûr rem - part de no - tre paix. Il pardonne au cou - pa - ble.

Prière du jour

Seigneur Dieu,

au jour que tu as fixé,

ton Fils viendra dans sa gloire.

Fais-nous la grâce d'être de ceux qui veillent,
de ceux qui te confessent en parole et en acte.

Ainsi nous serons pour le monde
un reflet de ta présence.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A:  A - men.

La Parole de Dieu

Lecture du livre de la Lettre aux Romains

Accueillez celui qui est faible dans la foi,
sans critiquer ses raisonnements.

L'un, à cause de sa foi, s'autorise à manger de tout ;
l'autre, étant faible, ne mange que des légumes.

Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas,
et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange,
car Dieu l'a accueilli, lui aussi.

Toi, qui es-tu pour juger le serviteur d'un autre ?

Qu'il tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son maître à lui.

Mais il sera debout, car son maître,

le Seigneur, a le pouvoir de le faire tenir debout.

L'un juge qu'il faut faire des différences entre les jours,

l'autre juge qu'ils se valent tous :
que chacun reste pleinement convaincu de son point de vue.
Celui qui se préoccupe des jours le fait pour le Seigneur.
De même, celui qui mange de tout le fait pour le Seigneur,
car il rend grâce à Dieu ;
mais celui qui ne mange pas de tout le fait aussi pour le Seigneur
et il rend grâce à Dieu.

En effet, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Alors toi, pourquoi juger ton frère ?
Toi, pourquoi mépriser ton frère ?
Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi,
et toute langue proclamera la louange de Dieu.
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.
Dès lors, cessons de nous juger les uns les autres ;
mais jugez plutôt qu'il ne faut rien mettre devant un frère
qui le fasse achopper ou trébucher. (13, 1-13)



Mon â-me se re - po-se en paix sur Dieu seul: de lui vient mon sa - lut.
Oui, sur Dieu seul mon â-me se re - po - se, se re - po - se en paix. Mon

Alléluia !

Il nous faudra tous comparaître en pleine lumière
devant le tribunal de Christ.

2 Corinthiens 5,10

Alléluia !

Acclamation de l'Évangile :



Al - le - lu - ia, al - le - lu - ia, al - le - lu - ia. Al - le - lu - ia !

Bonne nouvelle de Jésus Christ selon Matthieu

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
"Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la fondation du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront :

"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra :

"Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous l'avez fait à l'un

de ces plus petits de mes frères,

c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

"Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,

dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;

j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;

j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;

j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;

j'étais malade et en prison,

et vous ne m'avez pas visité."

Alors ils répondront, eux aussi :

"Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim,

avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,

sans nous mettre à ton service ?"

Il leur répondra : "Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits,
c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimement éternel,

et les justes, à la vie éternelle. » (25,31-46)

Gloire à Toi, Seigneur !



Prédication

Lorsque Jésus parle du jugement de Dieu dans l'Évangile d'aujourd'hui, il met en lumière l'importance de nos actes envers les plus petits. Paul, en écho, invite les romains à appliquer ce principe dans le quotidien en cessant de nous juger les uns les autres et de laisser le jugement à Dieu. Ces paroles nous interpellent, disciples et romains : sommes-nous vraiment attentifs à l'importance de nos actions sur la vie des autres ? Sommes-nous conscients de prendre la place de Dieu en portant jugement sur nos frères et nos sœurs ?

À Rome, l'Église était constituée de croyants qui refusent catégoriquement de manger certains aliments, tandis que d'autres les consomment sans remords. Ces tensions pourraient nous sembler triviales, mais elles mettent en lumière des convictions profondes sur la foi et sur la relation de chacun avec Dieu. Certains chrétiens de Rome sont des juifs du Chemin. Ils croient au Christ ressuscité et suivent la loi religieuse de leur peuple. Dans le cadre de cette loi, ils refusent de manger les viandes sacrifiées aux idoles. D'autres sont d'origine païenne. Ils croient au Christ ressuscité, mais ne connaissent pas la culture de la Loi et ne suivent plus les habitudes juives qui leur sont

étrangères. Ils mangent les viandes sacrifiées aux idoles, persuadés que Dieu est plus grand que les idoles, et que le culte de faux dieux ne peut souiller la viande qu'ils consomment.

On attend à présent de Paul un arbitrage. Il se saisit souvent des problèmes des communautés qu'il accompagne. Régulièrement, il tranche sur l'une ou l'autre question qui émerge de la vie communautaire des fidèles.

Ici l'apôtre renvoie les romains à leur conscience, pas à une casuistique qui cherche à résoudre les grandes problématiques de la morale exigée par la vie en communauté ; mais bien à leur conscience. Il les invite à une réflexion personnelle, afin de découvrir ce qui favorise leur ouverture à la présence de Dieu.

Cet arrangement entre moi et Dieu m'est propre et personnel. Je ne peux l'imposer à l'autre. Quand mon frère adopte une pratique différente de la mienne, que dois-je faire ? Dois-je le corriger, le remettre dans ce que j'estime être le droit chemin ? Quelle que soit la réponse, Paul nous exhorte à une seule chose : « **ne nous jugeons plus les uns les autres (v.13)** ».

D'une part, le jugement n'appartient-il pas à Dieu seul ? Le Christ est mort et ressuscité pour que nous lui appartenions dans la vie et dans la mort. Nous lui appartenons, et de ce fait, le jugement lui revient. D'autre part, mon jugement, qui cherche à remplacer celui de Dieu, fini par empêcher l'autre de faire face à Dieu, à sa miséricorde et à son amour. Mon jugement devient alors un obstacle entre l'homme et son Dieu.

L'apôtre dans la suite du chapitre approfondit son raisonnement : « **je le sais bien, j'en suis persuadé, dans le Seigneur Jésus, rien n'est souillé en soit** ».

Le seul jugement que je puisse exercer, c'est celui qui m'appelle à l'écoute respectueuse de l'autre et à la certitude intérieure que

Dieu seul sait ce qui se passe entre Lui et mon frère. Dietrich Bonhoeffer disait : « *En jugeant, nous devenons aveugles à notre propre mal et à la grâce à laquelle l'autre a droit tout autant que nous*¹ ».

Qu'allons-nous pouvoir garder aujourd'hui de cet enseignement de Paul sur la question des viandes sacrifiées ? Peut-être une invitation à ne pas ériger nos pratiques ou nos opinions en dogmes universels ?

En effet, la liberté chrétienne ne consiste pas à accepter aveuglément toutes excentricités du monde et de la mode, mais à laisser à chacun la place de creuser et de vivre sa foi selon la lumière que Dieu lui accorde.

Alors, nous pourrions vivre en Église cette parole : « **Ne nous jugeons plus les uns les autres, mais laissons la justice de Dieu se pencher sur le monde !**² ».

1. D. Bonhoeffer, *Nachfolge*, commentaire de Matthieu 7, 12.
2. Psaume 85, 12

Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Dieu,
nous te rendons grâce d'envoyer au cœur de notre monde
des prophètes qui s'engagent pour toi
et qui nous apprennent à aimer ce monde tels qu'il est.
Seigneur, nous te prions !



Seigneur, envoie dans notre monde partagé,
des prophètes tenaces et doux,
artisans de paix et de réconciliation.
Seigneur, nous te prions !

R/
Seigneur, au cœur de nos Églises divisées
que des prophètes nous apprennent à regarder
ce qui nous unit et non ce qui nous sépare les uns des autres.
Seigneur, nous te prions !

R/
Seigneur, nous te remettons nos frères et sœurs
qui peinent aux quatre coins de l'horizon.
Nous pensons aujourd'hui particulièrement
à ceux qui subissent les terribles
conséquences des guerres et de l'injustice.
Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, nous te confions chacun et chacune :
relève ceux qui souffrent sur cette terre
et affermis ceux qui fléchissent,
vivifie ceux qui sont déprimés
et accompagne-les désorientés.
Seigneur, nous te prions !

R/

Seigneur, notre Dieu,
envoie ton Esprit de vérité,
qu'il renouvelle la face du monde
et qu'ainsi, nous devenions attentifs et compatissants.
Tu es béni pour les siècles des siècles.



Annonces et offrande

Assemblée : Le temps est court, hâtons-nous, l'heure avance. Dans la confiance préparons nos cœurs. Loué soit Dieu pour la ferme assurance Que nous avons en Jésus le Sauveur.

Le temps est court pour la gloire du monde, Tout ici-bas va passer et périr. Mais dans le Règne de Dieu, joie profonde, Christ en sa grâce saura nous réunir.

Le temps est court pour finir notre tâche : A l'œuvre donc puisqu'il fait encor jour. Prions, luttons, travaillons sans relâche ; Le Maître vient, fêtons tous son retour ! (31/24)

Le Repas du Seigneur

Seigneur Dieu,
nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi.
Accepte cependant cette offrande
et apprends-nous à en user
conformément à ta volonté.
Nous te la présentons avec ce pain et ce vin
que ton Fils nous a prescrit de te consacrer.
Veuille te servir toi-même de ces dons
pour la joie de ton Église et le salut de tous.
Tu es béni pour les siècles des siècles



Le Seigneur soit avec vous.

Et avec ton esprit.

Élevons notre cœur.

Nous le tournons vers le Seigneur.

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Cela est juste et bon.

Vraiment il est juste et bon
de te rendre grâce, Père éternel,
par Jésus le Christ, ton Fils bien-aimé.

Il est ta Parole vivante :

par lui tu as créé toutes choses.

Tu l'as envoyé comme Sauveur

pour accomplir ta volonté

et rassembler un peuple qui t'appartienne.

Détruisant la mort, il a fait triompher la vie.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,

nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :

J.P. Lecot
Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom !
1. Ciel et ter-re sont rem-plis de ta gloi-re.
2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.

Le Seigneur Jésus,

la nuit où il fut livré,

célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,

et après avoir rendu grâce

le rompit et le donna à ses disciples en disant :

Prenez et mangez,

ceci est mon corps donné pour vous.

Vous ferez cela en mémoire de moi.

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

P : Il est grand le mystère de la foi



Père, en prenant ce pain et cette coupe,
nous rappelons la mort de ton Fils,
nous proclamons sa résurrection
et, dans l'attente de son retour,
nous te rendons grâce.

Envoie ton Esprit saint sur notre assemblée
et sur l'Église tout entière.
Par ces aliments terrestres reçus de toi,
que l'Esprit de vie nous donne communion (+)
au corps et au sang de Jésus Christ, ton Fils bien-aimé.
Nous qui participons à ce repas, fortifie-nous,

afin que nous puissions garder joie et confiance
et cheminer dans la foi et l'espérance.

[Père, prends pitié de nos frères
et de nos sœurs qui se sont endormis dans la paix du Christ,
et de tous les morts dont toi seul connais la vie.
Conduis-les à la résurrection.]

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.



Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.

Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : **La paix du Seigneur soit avec toi.**

Fraction

en rompant le pain

Le pain que nous partageons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus Christ, rompu pour nous et pour tous les peuples.

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang du Christ, versé pour nous et pour tous les peuples.



Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi - tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi - tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, don-ne ta paix, don - ne ta paix.

Assemblée : **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

Invitation

Venez dit le Seigneur, venez car tout est prêt : voici je fais toute chose nouvelle !

Jeu d'orgue

Prière

Dieu notre Père,
nous te rendons grâce.
Tu nous as reçus à la table de ton Fils,
et tu nous as nourris par sa présence.
Fortifie notre foi, et augmente notre amour
les uns pour les autres,
alors le monde saura que tu es un Dieu
béni pour les siècles des siècles.



Assemblée : **Tu viens, Seigneur, pour rassembler Les hommes que tu aimes ; Sur les chemins de l'unité Ton amour les ramène.**

**Des quatre points de l'horizon Les peuples sont en marche
Pour prendre place en la maison Que pour nous tu prépares.**

**Tu prends la tête du troupeau Comme un pasteur fidèle, Et tu le guides
vers les eaux De la vie éternelle.**

**Gloire éternelle au Dieu vainqueur, Au maître de l'histoire ! Que l'Esprit
chante dans nos cœurs Sa louange de gloire ! (36/03)**

Envoi

P : A :

Al - lez dans la paix du Seigneur ! Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédition

Que Dieu tout-puissant et miséricordieux vous bénisse,
le Père et + le Fils et le Saint-Esprit.
A lui la gloire pour les siècles des siècles.

A :

A - men, a - men, a - men.